

## Contribution des sciences sociales et humaines aux innovations pédagogiques et technologiques dans l'enseignement du français

*Apports théoriques et transformations des pratiques*

## Contribution of Social Sciences and Humanities to Pedagogical and Technological Innovations in the Teaching of French

*Theoretical Contributions and Transformations of Practices*

**Iman BOUZERIA**

Auteur correspondant, Institut National de Recherche en Éducation (Alger, Algérie), [bouzeria.iman@inre.dz](mailto:bouzeria.iman@inre.dz) / [imenyafa@yahoo.fr](mailto:imenyafa@yahoo.fr)

**Soumission : 13.08.2024 – Acceptation : 27.11.2024 – Publication : 25.01.2024**

**Résumé** — Cet article examine les apports théoriques des sciences sociales et humaines aux innovations dans l'enseignement et les technologies éducatives du français. En intégrant des notions clés provenant de la sociolinguistique, des sciences de l'éducation et des technologies pédagogiques, cette étude évalue la manière dont ces innovations peuvent transformer les pratiques d'enseignement et d'apprentissage du français. Elle examine également les répercussions théoriques de l'adoption des technologies émergentes et des méthodes pédagogiques innovantes dans le cadre éducatif actuel.

**Mots-clés** : *innovation pédagogique, technologie éducative, pédagogie critique, enseignement du français, sciences sociales et humaines.*

**Abstract** — This article explores the theoretical contributions of social sciences and humanities to pedagogical and technological innovations in the teaching of the French language. Drawing on key concepts from sociolinguistics, pedagogy, and educational technology, the article analyzes how these innovations can transform the practices of teaching and learning French. It also examines the theoretical implications of integrating new technologies and innovative pedagogical approaches in the contemporary educational context.

**Keywords**: *Pedagogical Innovation, Educational Technology, Critical Pedagogy, Teaching of French, Social Sciences and Humanities.*

« L'éducation ne se borne pas à enseigner, mais à élever l'esprit et à éveiller la conscience critique des apprenants » (Paulo Freire).

## Introduction

Le secteur éducatif traverse actuellement une phase de transformation profonde due à l'augmentation de l'adoption des innovations pédagogiques et technologiques. Les technologies numériques remodelent les approches éducatives traditionnelles, offrant ainsi de nouvelles opportunités pour optimiser l'efficacité de l'acquisition des connaissances et répondre aux diverses exigences des étudiants. Les plateformes en ligne et les outils numériques facilitent une personnalisation accrue de l'enseignement et encouragent une participation active des apprenants. Parallèlement, des méthodes pédagogiques novatrices, telles que l'apprentissage par projet et la classe inversée, rendent l'apprentissage plus interactif et pertinent.

Ces innovations répondent aux exigences actuelles en développant des compétences essentielles comme la pensée analytique, la créativité et le travail collaboratif, ces approches dépassent les contraintes des méthodes traditionnelles, souvent caractérisées par leur uniformité et l'inefficacité des modèles d'apprentissage passifs. Il est crucial de comprendre comment intégrer efficacement ces innovations dans l'enseignement du français, une langue riche en culture, science et diplomatie.

L'analyse des contributions des sciences sociales et humaines est fondamentale, car elles offrent un cadre théorique pour appréhender les dynamiques sociales, culturelles et psychologiques des processus d'apprentissage. Par exemple, la sociolinguistique met en lumière la diversité linguistique, tandis que la psychologie de l'apprentissage explore les mécanismes cognitifs de l'acquisition des connaissances. Par ailleurs, la pédagogie critique met en avant l'importance de l'engagement critique et de la réflexion dans l'éducation, éléments fondamentaux pour développer des apprenants autonomes et éclairés, aptes à comprendre et à naviguer les complexités de leur environnement socio-culturel.

Les sciences sociales et humaines jouent également un rôle crucial dans l'analyse des implications éthiques et sociales des technologies éducatives, permettant de surmonter les défis liés à l'équité, à l'accessibilité et à la protection des données, tout en promouvant des pratiques pédagogiques éthiques et inclusives. Cet article examine les contributions théoriques des sciences sociales et humaines aux innovations pédagogiques et technologiques dans l'enseignement du français. Il démontre comment ces disciplines approfondissent la compréhension des dynamiques d'apprentissage et d'enseignement, tout en orientant l'intégration efficace des innovations dans les pratiques éducatives.

## 1. Cadre théorique

### 1.1. Les sciences sociales et humaines et l'enseignement des langues

Les disciplines des sciences sociales et humaines offrent un vaste éventail de perspectives théoriques qui éclairent les diverses dimensions de l'enseignement et de l'apprentissage des langues. Ces contributions, issues notamment de la sociolinguistique, de la pédagogie critique et de la psychologie cognitive, permettent de saisir la complexité des processus d'acquisition linguistique et d'affiner les stratégies pédagogiques.

### | 1.1.1. *Apports théoriques*

Les sciences sociales et humaines fournissent un éventail de perspectives éclairantes sur les mécanismes d'apprentissage et d'enseignement des langues. Les études en sociolinguistique, pédagogie critique et psychologie cognitive apportent des fondements théoriques essentiels pour concevoir des approches éducatives performantes.

La sociolinguistique examine les liens entre la langue et la société, en révélant comment les environnements sociaux impactent l'utilisation et l'apprentissage des langues. Par exemple, les études de Labov (1972) révèlent que les variations linguistiques à New York sont liées à la classe sociale et à l'identité de groupe. Ces recherches aident à comprendre comment les apprenants naviguent entre différentes normes linguistiques et adaptent leur utilisation en fonction des contextes sociaux. Cette approche a néanmoins été critiquée pour son insuffisante prise en compte des dynamiques de pouvoir et des disparités socio-économiques (Cameron 1990).

La pédagogie critique, développée par des penseurs comme Paulo Freire (1970), souligne l'importance de l'engagement critique et de la conscientisation dans l'éducation. Cette approche pousse les étudiants à questionner les structures de pouvoir et à comprendre les dynamiques sociales et politiques de leur environnement. L'analyse des manuels scolaires, par exemple, peut révéler comment certaines représentations linguistiques et culturelles perpétuent des stéréotypes ou des inégalités. Néanmoins, cette méthode nécessite des supports pédagogiques adaptés pour guider les apprenants (Giroux, 1988). Il est donc essentiel de concevoir des matériaux éducatifs spécifiques pour faciliter ce processus.

En revanche, la pédagogie constructiviste de Vygotsky met l'accent sur les interactions sociales et le rôle du langage en tant que médiateur du développement cognitif. Tandis que Freire met l'accent sur la transformation sociale par l'éducation, Vygotsky se focalise sur le développement individuel dans un contexte social (Freire, 1970 ; Vygotsky, 1978). Une combinaison de ces approches pourrait offrir un cadre plus complet pour l'enseignement du français, incluant à la fois l'éveil critique et la progression cognitive.

La psychologie de l'apprentissage analyse les mécanismes cognitifs impliqués dans l'acquisition des langues. Les théories cognitives de Piaget et Vygotsky suggèrent que l'apprentissage est un processus actif et constructif. Piaget (1952) a avancé que les apprenants construisent leur compréhension grâce à des expériences et des interactions, tandis que Vygotsky (1978) a mis en évidence l'importance des interactions sociales et du langage comme médiateurs du développement cognitif. La théorie du constructivisme social de Vygotsky souligne le rôle central de la zone de développement proximal et du soutien pédagogique dans l'acquisition des langues. En comparaison, les théories de la pédagogie critique se concentrent sur la conscientisation et l'engagement critique. Alors que Vygotsky se concentre sur le développement progressif des compétences via l'échafaudage, Freire prône une transformation radicale de la conscience de l'apprenant (Vygotsky, 1978 ; Freire, 1970). La combinaison de ces approches pourrait aboutir à des approches éducatives à la fois innovantes et transformatrices.

## 1.2. Innovation pédagogique et technologique

### 1.2.1. Définitions clés

L'innovation pédagogique fait référence à l'adoption de nouvelles stratégies, méthodes et pratiques éducatives visant à améliorer l'efficacité des processus d'apprentissage. Cela inclut des techniques pédagogiques basées sur des recherches récentes, ainsi que des méthodes interactives et participatives, et l'intégration de diverses pratiques pédagogiques pour répondre aux besoins divers des apprenants.

Cette innovation pédagogique a pour but double d'optimiser la diffusion des savoirs tout en favorisant le développement des compétences critiques et créatives des étudiants. La technologie éducative, ou EdTech, se réfère à l'utilisation d'outils et de ressources numériques pour enrichir les méthodes d'enseignement et d'apprentissage. Elle intègre une diversité de technologies, telles que les plateformes d'apprentissage en ligne, les applications pédagogiques, les outils de collaboration numérique, les simulations interactives, ainsi que les supports multimédias. Ces avancées technologiques permettent de personnaliser les parcours d'apprentissage, d'améliorer l'accès à l'information et de renforcer l'engagement actif des étudiants en offrant des expériences d'apprentissage plus interactives et immersives.

### 1.2.2. Principales théories de l'innovation en éducation

Les théories de l'innovation en éducation offrent des cadres conceptuels essentiels pour analyser le développement, l'adoption et la mise en œuvre de nouvelles idées et pratiques dans les contextes éducatifs. L'une des théories influentes est celle de l'innovation disruptive de Clayton Christensen, qui affirme que les innovations jouent un rôle capital dans la restructuration des systèmes éducatifs en introduisant des approches radicalement différentes, devenant progressivement plus efficaces que les méthodes traditionnelles (Christensen, Horn & Johnson 2011). Une autre théorie importante, celle de l'adoption de l'innovation par Everett Rogers, qui explique comment les innovations se diffusent au sein d'un système social en passant par différentes phases, notamment la prise de connaissance, la persuasion, la décision, la mise en œuvre et la validation (Rogers, 2003).

L'évolution des technologies éducatives dans l'enseignement des langues a été caractérisée par une succession d'innovations qui ont transformé les pratiques pédagogiques. Les premières technologies, telles que les laboratoires de langues et les diapositives, ont incorporé des éléments audiovisuels dans l'enseignement. L'avènement des ordinateurs personnels dans les années 1980 a abouti au développement de logiciels éducatifs offrant des exercices interactifs et des ressources multimédias. L'arrivée d'Internet a ensuite offert de nouvelles possibilités grâce à des plateformes d'apprentissage en ligne comme Moodle et Blackboard, facilitant l'accès à distance ainsi que les interactions synchrones et asynchrones entre enseignants et étudiants (Blake, 2013). Plus récemment, les technologies mobiles et les applications linguistiques ont transformé l'apprentissage des langues, offrant une flexibilité et un accès en tout lieu et à tout moment (Godwin-Jones, 2011).

## 2. Contributions des sciences humaines et sociales

### 2.1. Approches sociolinguistiques

Les perspectives sociolinguistiques offrent des éclairages essentiels sur l'influence des contextes sociaux sur l'apprentissage et l'utilisation des langues. Ces approches analysent la variabilité linguistique et les politiques linguistiques, proposant des applications pédagogiques adaptées aux différents contextes éducatifs.

La variabilité linguistique concerne les différences de langage liées à des facteurs sociaux tels que la classe sociale, le genre, l'âge, l'ethnicité et la région géographique. Les études de Labov (1972) ont révélé que les variations linguistiques suivent des schémas systématiques et prévisibles, modifiant la manière dont les individus acquièrent et utilisent les langues. Les apprenants de français, à titre d'exemple, peuvent être exposés à diverses variantes linguistiques en fonction de leur environnement social, ce qui peut affecter leur compétence linguistique et leur perception des normes linguistiques.

Les politiques linguistiques jouent un rôle déterminant dans la sélection des langues enseignées, les méthodes pédagogiques employées et les ressources disponibles pour l'apprentissage des langues. Tollefson (2002) met en évidence que les politiques éducatives peuvent encourager soit la diversité linguistique, soit l'assimilation linguistique. Dans le contexte de l'enseignement du français, ces politiques peuvent impacter la façon dont la langue est enseignée, valorisée et intégrée dans les programmes éducatifs, influençant ainsi les résultats d'apprentissage des étudiants.

Pour rendre l'apprentissage des langues plus pertinent et inclusif, il est crucial d'incorporer les variations dialectales et sociolectales dans les stratégies pédagogiques. Les enseignants peuvent, par exemple, illustrer la richesse et la diversité du français à travers des exemples provenant de diverses variétés linguistiques (Siegel, 2006). Cette méthode permet aux apprenants de développer une compréhension plus approfondie et nuancée de la langue, tout en respectant et en valorisant leurs propres expériences linguistiques.

### 2.2. Pédagogie critique et transformative

La pédagogie critique et transformative, fortement influencée par les travaux de Paulo Freire et Bell Hooks, met en avant l'importance de l'engagement critique et de la conscientisation dans le processus éducatif. Ces approches visent à former des apprenants autonomes, critiques et conscients de leur environnement social et politique.

#### Paulo Freire

Freire (1970) a développé la pédagogie de l'opprimé, une approche éducative qui vise à émanciper les apprenants de l'oppression par la conscientisation et la réflexion critique. Il préconise une éducation dialogique où les étudiants prennent conscience de leur situation socio-politique et sont encouragés à agir pour un changement social.

#### Bell Hooks

Bell Hooks (1994) propose une conception de l'éducation en tant que pratique de la liberté, où l'enseignement vise à développer des apprenants critiques et engagés. Elle met l'accent sur la création d'environnements d'apprentissage inclusifs et participatifs où chaque voix est valorisée.

L'intégration de la pédagogie critique dans l'enseignement du français requiert l'utilisation de méthodes participatives et inclusives, incitant les étudiants à s'impliquer activement dans leur apprentissage. Les enseignants peuvent structurer des discussions en classe, encourager des projets collaboratifs et mener des analyses critiques de textes afin de promouvoir la pensée critique chez les apprenants (Shor, 1992).

La pédagogie critique vise essentiellement à développer des apprenants autonomes et réflexifs, capables d'analyser leur propre processus d'apprentissage et de faire des choix éclairés. En adoptant des pratiques pédagogiques qui favorisent l'autonomie et la réflexion critique, les enseignants de français peuvent aider leurs étudiants à devenir des apprenants plus engagés et conscients des dimensions sociales et politiques de la langue.

### 2.3. Technologie éducative et médiation pédagogique

L'intégration des technologies éducatives dans les pratiques pédagogiques a profondément transformé les méthodes d'enseignement et d'apprentissage des langues. Cette section examine les principales théories relatives à l'intégration technologique et leur influence sur les pratiques pédagogiques, avec une attention particulière portée à l'enseignement du français.

Le modèle SAMR, développé par Ruben Puentedura (2006), offre un cadre pour comprendre comment les technologies peuvent être intégrées dans l'enseignement. Ce modèle comprend **quatre niveaux** :

- **La substitution** : La technologie remplace un outil traditionnel sans modification de sa fonction, par exemple, un manuel papier remplacé par un document PDF.
- **L'augmentation** : La technologie substitue un outil traditionnel tout en apportant des améliorations fonctionnelles, par exemple, un document PDF enrichi avec des hyperliens et des annotations interactives.
- **La modification** : La technologie permet une transformation significative de la tâche, par exemple, l'utilisation de forums en ligne pour des échanges collaboratifs autour de textes littéraires.
- **La redéfinition** : La technologie permet la création de nouvelles tâches auparavant inconcevables, par exemple, des projets collaboratifs internationaux utilisant des outils de visioconférence et de partage en temps réel.

Ce modèle aide les éducateurs à évaluer et à planifier l'intégration technologique de manière stratégique et progressive, visant non seulement à remplacer les méthodes traditionnelles, mais aussi à transformer et enrichir les expériences d'apprentissage.

Le connectivisme, introduit par George Siemens (2005), est une théorie de l'apprentissage qui insiste sur le rôle des réseaux et des connexions dans le processus d'apprentissage à l'ère numérique. Selon Siemens, l'apprentissage se réalise par la formation et la navigation au sein de réseaux de connaissances facilités par les technologies numériques. Cette théorie met en avant l'importance de l'accès à l'information, de la variété des sources, et de la capacité à relier différentes connaissances entre elles.

Le connectivisme place les apprenants au cœur de leur propre réseau d'apprentissage, utilisant des outils technologiques pour créer des connexions, travailler en collaboration avec les autres pour coconstruire des connaissances. Il insiste sur l'importance des compétences

en gestion de l'information et en maîtrise de la navigation dans des environnements numériques complexes pour l'apprentissage contemporain.

Les plateformes numériques sont essentielles à la modernisation de l'enseignement du français, en fournissant des espaces virtuels comme Moodle, Blackboard et Google Classroom pour organiser des cours, partager des ressources et interagir avec les étudiants (Blake, 2013). Elles favorisent l'apprentissage hybride en mêlant des sessions en présentiel avec des activités en ligne, offrant ainsi la possibilité de personnaliser les parcours d'apprentissage et d'adapter les contenus en fonction des évaluations en temps réel.

Les outils interactifs et multimédias, comme Duolingo, Babbel et Rosetta Stone, rendent l'apprentissage des langues plus engageant et immersif grâce à la gamification (Godwin-Jones, 2011). Les vidéos, podcasts et simulations interactives enrichissent également l'apprentissage du français en offrant des expériences immersives et réalistes qui renforcent les compétences communicatives des apprenants.

### 3. Implications théoriques

#### 3.1. Transformation des pratiques pédagogiques

Les innovations pédagogiques et technologiques transforment profondément les pratiques éducatives, modifiant les dynamiques traditionnelles par l'introduction de nouveaux environnements et rôles éducatifs.

L'intégration des technologies éducatives a conduit à l'émergence d'environnements d'apprentissage hybrides, associant l'enseignement en présentiel aux activités en ligne, ce qui permet une flexibilité renforcée et une personnalisation des parcours éducatifs (Garrison & Vaughan 2008). Ce modèle permet aux étudiants de profiter des interactions directes en classe avec les enseignants et leurs pairs, tout en accédant à des ressources numériques et des activités en ligne à leur propre rythme.

Les approches centrées sur l'apprenant deviennent de plus en plus importantes. Ces méthodes mettent en avant les besoins individuels des étudiants, encourageant des stratégies pédagogiques sur mesure qui tiennent compte de la diversité des rythmes d'apprentissage, des styles cognitifs et des motivations (Barr & Tagg, 1995). L'intégration des technologies éducatives facilite la création de parcours d'apprentissage adaptatifs, où les ressources et les activités peuvent être ajustées en fonction des progrès et des besoins particuliers de chaque étudiant.

Dans ce nouveau contexte, le rôle de l'enseignant se transforme, passant de celui de simple transmetteur de savoirs à celui de facilitateur et guide. L'enseignant devient un mentor, accompagnant les étudiants dans leur parcours d'apprentissage, les aidant à explorer les ressources numériques et à maîtriser les technologies pour atteindre leurs objectifs éducatifs (Harden & Crosby, 2000). Cette transformation requiert des enseignants l'acquisition de nouvelles compétences, notamment la maîtrise des outils numériques et la capacité à concevoir des activités pédagogiques interactives et à offrir un feedback personnalisé et constructif.

De plus, les apprenants sont incités à devenir des participants actifs et engagés dans leur propre processus d'apprentissage. L'accès à une variété de ressources en ligne et d'outils interactifs leur permet de prendre davantage de responsabilités dans leur apprentissage, de

rechercher des informations de manière indépendante et de collaborer avec leurs pairs (Bonk & Graham, 2012). Cette méthode encourage le développement de l'autonomie, de la pensée critique et des aptitudes à résoudre des problèmes, préparant ainsi les étudiants à leur future vie professionnelle où l'apprentissage continu et l'adaptabilité sont essentiels.

### 3.2. Défis et opportunités théoriques

L'intégration des innovations pédagogiques et technologiques dans le domaine de l'éducation pose plusieurs défis importants qui doivent être surmontés pour garantir leur succès et leur efficacité.

Un des principaux obstacles est la résistance au changement parmi les enseignants et les institutions éducatives. Cette résistance peut être attribuée à divers facteurs, tels que l'hésitation à abandonner les méthodes d'enseignement traditionnelles, l'absence de formation adéquate sur les nouvelles technologies et la crainte de perdre le contrôle de la classe (Ertmer & Ottenbreit-Leftwich, 2010). Les enseignants peuvent également percevoir l'intégration des technologies comme une menace à leur expertise professionnelle, ce qui peut ralentir l'adoption de pratiques innovantes.

Un autre défi majeur est l'inégalité d'accès aux technologies. Les disparités socio-économiques peuvent restreindre l'accès des étudiants et des enseignants aux outils numériques nécessaires pour tirer pleinement parti des innovations pédagogiques. Cette fracture numérique peut accentuer les inégalités existantes dans le domaine de l'éducation, rendant difficile la mise en place de pratiques éducatives équitables et inclusives (Warschauer, 2004). Les institutions doivent donc trouver des solutions pour garantir un accès équitable aux technologies pour tous les apprenants.

Malgré ces défis, l'intégration des technologies éducatives offre de nombreuses opportunités prometteuses pour améliorer et révolutionner les pratiques pédagogiques. Les outils numériques offrent la possibilité de varier les méthodes d'enseignement et d'apprentissage, rendant les cours plus interactifs et captivants. Par exemple, l'utilisation de simulations, de jeux éducatifs et de réalité augmentée peut rendre l'apprentissage plus dynamique et immersif, améliorant ainsi la compréhension et la rétention des connaissances.

L'intégration des technologies éducatives peut également renforcer la motivation et l'implication des étudiants. Les plateformes d'apprentissage interactives, les applications de ludification et les outils de collaboration en ligne favorisent une participation active et un engagement continu des apprenants (Dichev & Dicheva, 2017). Ces technologies permettent aux étudiants de recevoir des retours immédiats, de suivre leurs progrès en temps réel augmentant ainsi leur motivation intrinsèque.

Les technologies éducatives facilitent le développement d'approches pédagogiques plus inclusives et personnalisées. Les outils numériques adaptent les contenus et les méthodes pédagogiques aux besoins spécifiques des étudiants, en prenant en compte leurs compétences, styles d'apprentissage et centres d'intérêt. Cette personnalisation aide à réduire les écarts de performance et fournit un soutien supplémentaire aux étudiants les plus vulnérables, favorisant ainsi une éducation plus équitable et inclusive.

## Conclusion

L'intégration stratégique des innovations pédagogiques et technologiques est cruciale pour moderniser l'enseignement du français. Les sciences sociales et humaines, comme la sociolinguistique, la pédagogie critique et la psychologie de l'apprentissage, fournissent un cadre théorique essentiel pour comprendre et optimiser ces innovations.

Malgré des défis tels que l'adaptation au changement et l'équité d'accès aux ressources numériques, ces innovations offrent des perspectives prometteuses. Elles enrichissent les méthodes pédagogiques, stimulent l'engagement des apprenants et favorisent des approches éducatives inclusives et adaptées aux besoins individuels.

Pour maximiser l'impact de ces innovations, une approche holistique intégrant les contributions des sciences sociales et humaines est indispensable. Ainsi, l'enseignement du français à l'ère numérique doit s'appuyer sur une compréhension approfondie des théories éducatives et des possibilités technologiques, tout en relevant les défis pour offrir une éducation dynamique et en phase avec les exigences contemporaines.

## Références

- BARR, R. B., & TAGG, J. (1995). From teaching to learning: A new paradigm for undergraduate education. *Change: The Magazine of Higher Learning*, Vol. 27, N° 6, p. 12-26.
- BLAKE, R. J. (2013). *Brave New Digital Classroom: Technology and Foreign Language Learning*. Georgetown University Press.
- BONK, C. J., & GRAHAM, C. R. (2012). *The Handbook of Blended Learning: Global Perspectives, Local Designs*. Wiley.
- CAMERON, D. (1990). *Feminism and Linguistic Theory*. Macmillan International Higher Education.
- CHRISTENSEN, C. M., HORN, M. B., & JOHNSON, C. W. (2011). *Disrupting Class: How Disruptive Innovation Will Change the Way the World Learns*. McGraw-Hill.
- DELPIT, L. (2018). The silenced dialogue: Power and pedagogy in educating other people's children. *Harvard Educational Review*, Vol. 58, N° 3, p. 280-299.
- DICHEV, C., & DICHEVA, D. (2017). Gamifying education: What is known, what is believed and what remains uncertain: A critical review. *International Journal of Educational Technology in Higher Education*, Vol. 14, N° 1, p. 9.
- ERTMER, P. A., & OTTENBREIT-LEFTWICH, A. T. (2010). Teacher technology change: How knowledge, confidence, beliefs, and culture intersect. *Journal of Research on Technology in Education*, Vol. 42, N° 3, p. 255-284.
- FREIRE, P. (1970). *Pedagogy of the Oppressed*. Continuum.
- GARRISON, D. R., & VAUGHAN, N. D. (2008). *Blended Learning in Higher Education: Framework, Principles, and Guidelines*. Jossey-Bass.
- GIROUX, H. A. (1988). *Teachers as Intellectuals: Toward a Critical Pedagogy of Learning*. Bergin & Garvey.
- GODWIN-JONES, R. (2011). Emerging technologies: Mobile apps for language learning. *Language Learning & Technology*, Vol. 15, N° 2, p. 2-11.

- HARDEN, R. M., & CROSBY, J. (2000). AMEE Guide No 20: The good teacher is more than a lecturer – the twelve roles of the teacher. *Medical Teacher*, Vol. 22, N° 4, P. 334-347.
- HOOKS, B. (1994). *Teaching to Transgress: Education as the Practice of Freedom*. Routledge.
- LABOV, W. (1972). *Sociolinguistic Patterns*. University of Pennsylvania Press.
- MAYER, R. E. (2009). *Multimedia Learning*. Cambridge University Press.
- PIAGET, J. (1952). *The Origins of Intelligence in Children*. International Universities Press.
- PUENTEDURA, R. R. (2006). *Transformation, technology, and education*.  
<http://hippasus.com/resources/tte/>
- ROGERS, E. M. (2003). *Diffusion of Innovations* (5th ed.). Free Press.
- ROSE, D. H., & MEYER, A. (2002). *Teaching Every Student in the Digital Age: Universal Design for Learning*. Association for Supervision and Curriculum Development.
- SHOR, I. (1992). *Empowering Education: Critical Teaching for Social Change*. University of Chicago Press.
- SIEGEL, J. (2006). *Language Policy in Multilingual Societies: Policy and Reality*. Cambridge University Press.
- SIEMENS, G. (2005). Connectivism: A learning theory for the digital age. *International Journal of Instructional Technology and Distance Learning*, Vol. 2, N° 1, p. 3-10.
- TOLLEFSON, J. W. (2002). *Language Policies in Education: Critical Issues*. Lawrence Erlbaum Associates.
- VYGOTSKY, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Harvard University Press.
- WARSCHAUER, M. (2004). *Technology and Social Inclusion: Rethinking the Digital Divide*. MIT Press.

### Pour citer cet article

Iman BOUZERIA, « Contribution des sciences sociales et humaines aux innovations pédagogiques et technologiques dans l'enseignement du français : Apports théoriques et transformations des pratiques », *Paradigmes*, vol. VIII, n° 01, janvier 2025, p. 143-152.